

Bonjour,

Dans les deux premières vidéos, nous avons d'abord fait **en introduction une présentation générale de la Bible** et nous avons vu que **la Bible était une bibliothèque inspirée** qui, à travers des récits écrits par des hommes, **révèle une seule histoire sous l'action de l'Esprit Saint : l'histoire du salut** (1^{ère} vidéo). Puis nous avons **commencé la présentation de l'Ancien Testament**, en considérant **l'arrière-plan historique** (cf. annexe 2) ; c'est-à-dire **l'histoire d'Israël à travers la Bible** (2^{ème} vidéo).

Après l'évènement fondateur de l'Exode et l'installation en Terre promise, nous avons vu comment, quelques siècles plus tard, autour de l'an 1000 avant JC, la royauté s'était installée en Israël, avec Saül, David et Salomon. Puis le schisme entre les dix tribus du nord formant le royaume d'Israël, et les tribus de Juda et Benjamin formant le royaume de Juda au sud.

Et nous avons survolé l'histoire tragique de ces deux royaumes :

- celle du royaume d'Israël, au Nord, qui se termine en 721 par la prise de Samarie et le brassage des populations avec l'Assyrie ;
- celle du royaume de Juda, au Sud, qui s'achève cent cinquante ans plus tard avec la prise de Jérusalem, l'incendie du Temple et la déportation à Babylone : c'est l'Exil, deuxième évènement fondateur de l'histoire du Peuple.

Mais nous avons vu aussi, comment, paradoxalement, tout au long de cette histoire tragique, sous l'action des prophètes, s'est développée l'attente d'un Roi-Messie qui restaurerait l'unité d'Israël dans le cadre d'une Alliance Nouvelle et éternelle.

Nous allons maintenant compléter cette présentation, en regardant **comment s'est constitué l'Ancien Testament au fil de l'histoire d'Israël** (3^{ème} vidéo), avant de présenter **le Nouveau Testament** (4^{ème} vidéo).

2.2) La constitution de l'AT au fil de l'histoire d'Israël (Cf. annexes 1 et 2) - 3^{ème} vidéo

Sur le document en annexe 1 tiré d'une *Initiation à l'Ancien Testament* faite par le Service Biblique Evangile et Vie, on retrouve à gauche :

- les puissances dominatrices : Egypte, Assyrie, Babylone, Perse, Grecs, Romains ;
- les grandes périodes de l'histoire d'Israël : Exode, Juges, les Rois, l'Exil, etc.

Et le tableau de droite montre que **la rédaction des livres de l'Ancien Testament s'étale sur près de... mille ans !** Un peu comme un album photos que l'on complète, que l'on ré-agence au fil des ans, en ajoutant de nouveaux commentaires, par exemple...

A l'époque, il n'y avait pas de journalistes ! Les livres qui composent l'AT, n'ont été souvent rédigés que bien longtemps après les événements ; cette distance pouvant aller d'une génération à plusieurs siècles...

Au fil des siècles :

- certaines parties ont été revues, voire réécrites, avant d'atteindre leur formulation définitive, mais en tenant compte d'un principe simple : chez les Hébreux, ce qui est ancien est toujours le plus vénérable.

Par conséquent, on ne substitue pas, mais on réécrit, éventuellement en ajoutant.

Par exemple, autour de l'Exil à Babylone, un deuxième récit de la création a été ajouté et placé au tout début du livre de la Genèse (Gn 1,1 - 2,4a), pour réaffirmer la foi en un Dieu bon et créateur, en dépit des épreuves subies par Israël.

- Par ailleurs, d'autres livres ont été réécrits, pour compléter les explications, les adapter à la situation du moment. **Les deux livres des Chroniques, par exemple, reprennent au III^e s. av. JC l'histoire de la royauté en Israël que l'on trouve dans 1 et 2 S puis 1 et 2 R**

Pourquoi une telle méthode ?

- **On est dans une culture de tradition orale**, dans lesquelles la mise par écrit ne s'impose pas *a priori*, d'autant moins que **le passage par l'écrit n'est ni facile, ni naturel**.
- Et surtout, **l'objectif des auteurs n'est pas de faire un reportage**, en disant *comment* s'est déroulé tel ou tel événement. Mais il est :
 - **d'expliquer pourquoi cet événement s'est produit**,
 - **de chercher quel sens il peut avoir dans la vie du Peuple**, dans les circonstances dans lesquelles il se trouve, présentement.

Prenons **par exemple la promesse de Dieu donnée par Samuel à David en 2 S 7,12-16**.

Au III^{ème} s. av. JC, en 1 Ch 17,11-14, le Chroniste reprend cette prophétie.

Mais entre temps, il y a eu l'Exil à Babylone et la disparition de la royauté en Israël avec, parallèlement l'apparition de l'attente d'un Roi messie.

Du coup, le Chroniste la réécrit, mais dans un sens messianique :

- littéralement, 2 S 7,12-16 visait d'abord les descendants directs de David.
D'où la menace de châtement en cas d'infidélité : « *s'il commet le mal, je le châtierai avec une verge d'homme et par les coups que donnent les humains* » ;
- mais le Chroniste fait disparaître cette menace, car il est évident que le Roi-Messie sera fidèle... Le Chroniste accentue ainsi le sens messianique de cette prophétie ...

On voit ainsi comment ce qu'on appelle la Tradition est à l'œuvre à l'intérieur même de l'AT.

Avec le recul, certains événements prennent une importance particulière et sont source d'enseignements.

- Par comparaison, on peut penser, par exemple, à la prise de la Bastille et la fête de la Fédération, un an plus tard : c'est après coup que ces événements ont pris toute leur importance, au point d'en faire un symbole et, du 14 juillet, le jour de la fête nationale...
- Et bien, c'est la même chose dans l'AT : l'Exode, avec la sortie d'Egypte et les 40 ans dans le désert, ou l'Exil à Babylone, par exemple, sont des événements clés dans la vie du peuple Hébreu.

Parfois, dans certains livres de l'AT, le récit n'est en relation avec aucun événement précis, mais raconte une histoire symbolique pour aider à saisir certaines réalités, mieux qu'un long discours.

Ce n'est pas parce qu'une histoire n'est pas exacte - au sens historique du terme - qu'elle n'est pas vraie. Prenons par exemple le roman de Zola « *Germinal* », par exemple, qui parle de la condition ouvrière au XIX^e siècle.

Ce roman ne raconte pas une histoire qui s'est passée - au sens historique du terme.

Pourtant, c'est un roman qui nous en dit bien plus sur la condition ouvrière que bien des livres d'histoire.

En ce sens, il est « vrai »...

Par exemple, **le livre de Job** :

- ne raconte pas une histoire qui s'est réellement passée,
- mais il en dit beaucoup plus sur la souffrance humaine que bien des ouvrages sur le sujet.

Dans ce contexte, à partir du roi David et de ses successeurs :

- **des Hébreux ont commencé à écrire leur histoire** qu'ils se transmettaient jusqu'ici oralement, de génération en génération ;
- et puis surtout, on l'a dit, **des prophètes se lèvent, au nord comme au sud**.
Devant la situation de plus en plus catastrophique qui se précise, les prophètes :
 - appellent au repentir,
 - prédisent les désastres à venir,
 - mais **annoncent également la venue d'un Messie**.
- Au nord : Elie, Elisée, Amos, Osée ;
- Au sud : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel...

Cette mise par écrit s'est poursuivie au cours des siècles suivants, jusqu'à l'Exil à Babylone, en 587 av. JC, selon le principe de l'album photo, décrit plus haut.

En Exil , le Peuple a tout perdu : plus de terre, plus de Temple, plus de roi, plus rien !...

Alors les scribes et les prêtres revisitent l'histoire de leur peuple, en réfléchissant au sens de tout ce qui leur est arrivé : pour reprendre l'image de tout à l'heure, ils ré-agencent l'album photo, en réécrivant certaines parties pour ajouter de nouveaux commentaires.

Et c'est là, en Exil, qu'ils réécrivent notamment :

- **le deuxième récit de leurs origines**, dont j'ai parlé tout à l'heure : **Gn 1,1 -2,4a**, pour réaffirmer leur foi en un Dieu Bon et créateur...
- **un deuxième livre avec les Lois : le Deutéronome (deuxième loi)**.
Cf. par exemple la reprise du Décalogue :
 - **en Ex 20, l'accent est mis sur le repos du sabbat**
Cf. Ex 20,8-9 : « Tu te souviendras du jour du sabbat pour le sanctifier, tu ne feras aucun ouvrage... » ;
 - alors qu'en Dt 5,1-22, l'accent est mis :
 - sur **l'écoute** et la **fidélité à Dieu** : « Ecoute Israël les lois et les coutumes... »
 - sur **Dieu qui libère**, « aujourd'hui » : « Ecoute Israël les lois et les coutumes que je prononce aujourd'hui à vos oreilles (...) Ce n'est pas avec nos Pères que Yahvé a conclu cette Alliance mais avec nous qui sommes AUJOURD'HUI tous vivants » (Dt 5,1-2) ;
 - en **motivait le commandement du sabbat** :
 - moins par le repos du 7^{ème} jour,
 - que **par la libération de la servitude en Egypte** :
Cf. Dt 5,12.15 : « Observe le repos du sabbat pour le sanctifier (...) Tu te souviendras que tu as été en servitude en Egypte ».

Deux grandes convictions se dégagent de leur réflexion :

- **tout ce qui nous est arrivé, finalement, c'est de notre faute** : nous avons préféré mettre notre confiance dans nos propres capacités et nous débrouiller tous seuls, plutôt que de faire confiance à Dieu (cf. 2R 17,7s ; 2 R 24, 19-20)... ;
- **mais Dieu, Lui, est fidèle. Il est bon. Il ne nous abandonnera pas. Il nous libèrera...**
Alors que tout semble perdu, paradoxalement :
 - les prophètes Jérémie et Ezéchiel annoncent une **Nouvelle alliance, éternelle, inscrite dans les cœurs...** On retrouve les prophéties de Jr 31,31-34 et Ez 36, 26-28 ;
 - et **Isaïe 40-55** parle dans 4 chants de la venue d'un mystérieux **serviteur souffrant...** : **Is 42,1-9** ; 49,1-9 ; 50,4-11 ; 52,13-53,12. Cf. par exemple :
 - ✓ Is 42,1-9 : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur... » (42,1) ;
 - ✓ Is 49,1-9 : « je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre... » (49,6) ;
 - ✓ Is 50,4-11 : « j'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient... » (50,6) ;
 - ✓ Is 52,13- 53,12 : « En fait, c'était nos souffrances qu'il portait... Il a été supprimé... » (53,4.8).

Et de fait, **en 538, 50 ans après, le roi Cyrus de Perse s'empare de Babylone. Et il autorise le retour d'Exil.**

C'est l'époque de la **reconstruction** :

- c'est long et difficile, parce qu'on repart de zéro. Les **livres d'Esdras et Néhémie** en sont le reflet.
- Alors, **on cherche des points d'appui** pour éviter de reproduire les erreurs du passé :
 - on **reconstruit le Temple**,
 - et puis **on rassemble les traditions écrites pour les fixer et avoir ce point d'appui solide.**

Au cours du V^{ème} siècle av. JC (entre 500 et 400), les différentes traditions sont rassemblées pour fixer définitivement la « Torah » ;

- la **Torah**, « **YaRa** », « ce qui éclaire le chemin », ce qu'on appelle « la Loi »,
- ce sont les **cinq premiers livres de la Bible, le Pentateuque** :
Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome

Et le prophétisme s'éteint progressivement, avec les **derniers livres prophétiques** : Agée, Zacharie, Malachie... Mais **tous les Juifs ne sont pas revenus d'Exil**.

- Certains ont préféré rester à Babylone, où ils s'étaient installés.
- C'est le début de la **diaspora**, les Juifs hors d'Israël. Peu à peu, d'autres communautés juives se forment ainsi un peu partout.

Autre conséquence de l'Exil, l'hébreu tombe en désuétude, remplacé par l'araméen.

Puis, avec la **domination grecque**, à partir du de la **fin du IV^{ème} siècle av. JC.**, **le grec devient progressivement la langue commune** dans tout le Bassin méditerranéen : c'est un peu comme si on avait l'araméen comme patois local et le grec comme « langue de travail » des gens instruits...

A partir de là, **les Juifs de la diaspora ne parlent plus que le grec**.

Alors on fait pour eux **des traductions des Livres saints en grec, entre 250 et 150 av. JC** :

- notamment **la « Septante »**, par référence à la légende qui veut que 72 scribes (six par tribu), réunis à Alexandrie et travaillant séparément, aient abouti exactement au même résultat en 72 jours ;
- en modifiant l'ordre des livres, **dans le sens de l'attente messianique**, en 4 parties, avec les prophètes à la fin. Il suffit de lire la fin du dernier livre des Prophètes, Malachie...
*« Voici que je vais envoyer mon messenger pour qu'il prépare un chemin devant moi.
Et soudain il entrera dans son sanctuaire, le Seigneur que vous cherchez (...)
Voici que je vais vous envoyer Elie le prophète avant que n'arrive le Jour de Yahvé, grand et redoutable. Il ramènera le coeur des pères vers leurs fils et le coeur des fils vers leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'anathème »* (Ml 3,1.23-24).

Parallèlement, depuis David jusqu'à la venue du Christ, d'autres livres ont eux aussi progressivement été écrits au fil du temps et des événements :

- des **livres historiques**,
- d'autres **livres prophétiques**,
- des **écrits de sagesse**. Notamment, **le recueil des Psaumes est peu à peu constitué**.

Tout naturellement, les **derniers en date sont écrits en grec** :

- **Judith, Tobie, 1 et 2 Maccabées, Sagesse, Ecclésiastique, Baruch**.
- dont la « Lettre de Jérémie » placée à la fin du livre de Baruch dans les Bibles catholiques ;
- ainsi que **certains passages du livre d'Esther et du livre de Daniel**

A noter que le **dernier livre en date, le livre de la Sagesse, est écrit moins d'un siècle avant JC** !

Au bilan, **tout ceci permet de comprendre plusieurs choses importantes**.

1. Hormis les sept livres écrits directement en grec dont on vient de parler, la **plupart des livres de l'Ancien Testament**, rédigés avant l'Exil, **ont été écrits en hébreu**, avec quelques passages en araméen : c'est le principe de l'album photo dont nous parlions tout à l'heure ;
2. Les derniers livres écrits en grec seront appelés « **deutérocanoniques** ».
3. Sous l'occupation romaine, le grec est encore la langue commune. Le latin ne s'imposera progressivement qu'à partir du II^{ème} / III^{ème} siècle après JC environ, donnant lieu à une **nouvelle traduction de la Bible en latin : la Vulgate** qui sera le premier livre à être imprimé par Gutenberg, mille ans plus tard...
4. Et enfin, pour répondre à notre question de départ, on a ainsi, **trois sortes de « Bible »** :
 - **la Bible Juive**,
 - **les Bibles catholiques et orthodoxes**,
 - **les Bibles protestantes et la Traduction œcuménique de la Bible**.

Première sorte : Pour les Juifs, la Bible, c'est évidemment uniquement ce que nous appelons « l'Ancien Testament ».

Elle est divisée en trois parties représentant vingt-quatre rouleaux (cf. annexe 3):

*la LOI (la « Torah » = la « volonté de Dieu »), c'est-à-dire **LE PENTATEUQUE** (les cinq premiers livres de la Bible : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome) ;

*les PROPHETES (les « Nebiim »), en distinguant les Prophètes Premiers (Josué, Juges, Samuel 1 et 2, Rois 1 et 2) et les Prophètes Derniers : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et les douze « petits prophètes », d'Osée à Malachie ;

*les ECRITS (les « Ketubim ») : Cantique des Cantiques, Job, Proverbes, Psaumes, etc.

C'est le « **TaNaK** » : T comme « **Torah** » ; N comme « **Nebiim** » ; et K comme « **Ketubim** ». Et bien sûr, le TaNaK ne contient aucun livre écrit en grec.

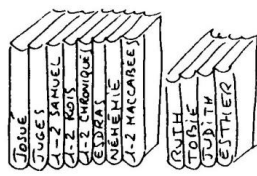
Cette présentation est centrée sur la Torah, comme ferment d'identité, d'espérance et d'unité... Du coup, quand on lit « *dans La loi et les prophètes* », cela signifie « dans toute l'Ecriture »...

Deuxième sorte : Les Bibles catholiques (ex. : La « Bible de Jérusalem »),

1. Le Pentateuque (les cinq livres)
ou la Torah (la loi de Dieu)



2. Les Livres historiques



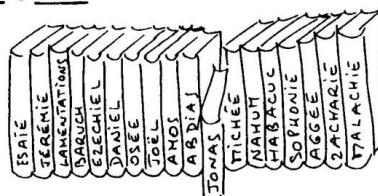
• Les huit (ou douze) premiers livres parlent de l'histoire du peuple hébreu depuis son installation en Canaan (en Palestine), au XI^e siècle avant le Christ, jusqu'à son retour sur sa terre au VI^e siècle, après l'exil à Babylone (les deux livres des

Maccabées racontent la lutte héroïque des juifs pour rester fidèles à leur foi au II^e siècle avant le Christ).

3. Les livres de sagesse



4. Les Prophètes



L'Eglise catholique et les Eglises orthodoxes ont repris tous ces livres, mais à partir de la Septante.

Les Ecrits en grec ont été retenus, appelés « deutérocanoniques » ; c'est-à-dire appartenant au canon en deuxième rang : *Judith, Tobie, 1 et 2 Maccabées, Sagesse, Ecclésiastique, Baruch*, ainsi que certains passages des livres d'*Esther* et de *Daniel*.

Une disposition chronologique (pour retracer l'histoire d'Israël) et thématique a été retenue, en quatre parties :

*le **PENTATEUQUE** (ça, ça ne change pas...) ;

*les **LIVRES HISTORIQUES** : *Josué, Juges, Samuel 1 et 2, Rois 1 et 2, Chroniques 1 et 2, Esdras, Néhémie*. Avec les deux livres des *Maccabées* en grec, puis quatre livres racontant des histoires particulières : *Ruth, Tobie, Judith, Esther* ;

*les **LIVRES de SAGESSE** : *Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques, Sagesse, Ecclésiastique* ;

*les **LIVRES PROPHETIQUES** : *Isaïe, Jérémie, Lamentations, Baruch, Ezéchiel, Daniel* et les douze « petits prophètes », d'Osée à Malachie.

A noter :

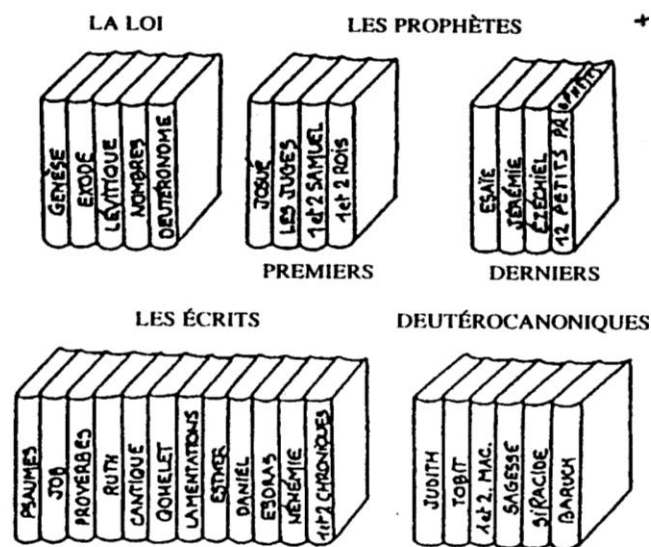
- comme la Septante, une telle **présentation** est **orientée vers l'attente messianique**. Comme on l'a vu, c'est sur cette **attente du Messie** que se termine le « **dernier** » livre de cette disposition de l'AT, le livre de Malachie. Rappelons-nous :
 - **MI 3, 1-3** : « *Voici que je vais envoyer mon messager, pour qu'il prépare un chemin devant moi...* » ;
 - **MI 3,23-24** : « *Voici que je vais envoyer Elie le prophète avant que n'arrive le jour de Yahvé, jour grand et redoutable...* »
- Les Orthodoxes ont conservé cette disposition. La seule différence réside dans l'appellation de certains livres. Les orthodoxes appellent en effet :
 - « livre des Règles », de 1 à 4 : les deux livres de Samuel et les deux « livre des Rois » ;
 - les « Paralipomènes », 1 et 2, ce que nous appelons « livres des Chroniques », 1 et 2.

Troisième sorte : Les Bibles protestantes et la Traduction Oecuménique de la Bible (TOB)

En se séparant de l'Eglise, au XVI^{ème} siècle, les **Protestants ont cherché à faire un retour aux sources de l'Ecriture**.

C'est pourquoi :

- ils ont **refusé les 7 livres plus tardifs de l'Ancien Testament**, écrits en grec, en considérant que ce sont des **livres apocryphes**, c'est-à-dire « **non inspirés** » (ex. Bible Segond 1910) ;
- et certaines traductions ont repris la **disposition du canon hébreu en trois parties** : Pentateuque, les Prophètes (antérieurs et postérieurs), les Ecrits.



A noter cependant que la Traduction Oecuménique¹ de la Bible (la TOB) et beaucoup de traductions protestantes actuelles :

- ont aussi repris la disposition du canon hébreu en trois parties,
- mais en y rajoutant à la fin les 7 livres « deutérocroniques », écrits en grec.

Voilà, nous en avons terminé avec cette présentation sommaire de l'AT.

Voyons maintenant la formation du NT.

¹ **Oecuménique**, c'est-à-dire qui concerne à la fois les catholiques, les protestants et les orthodoxes.

Le dialogue œcuménique est donc un dialogue entre chrétiens (ceux qui croient au Christ, mort et ressuscité...)

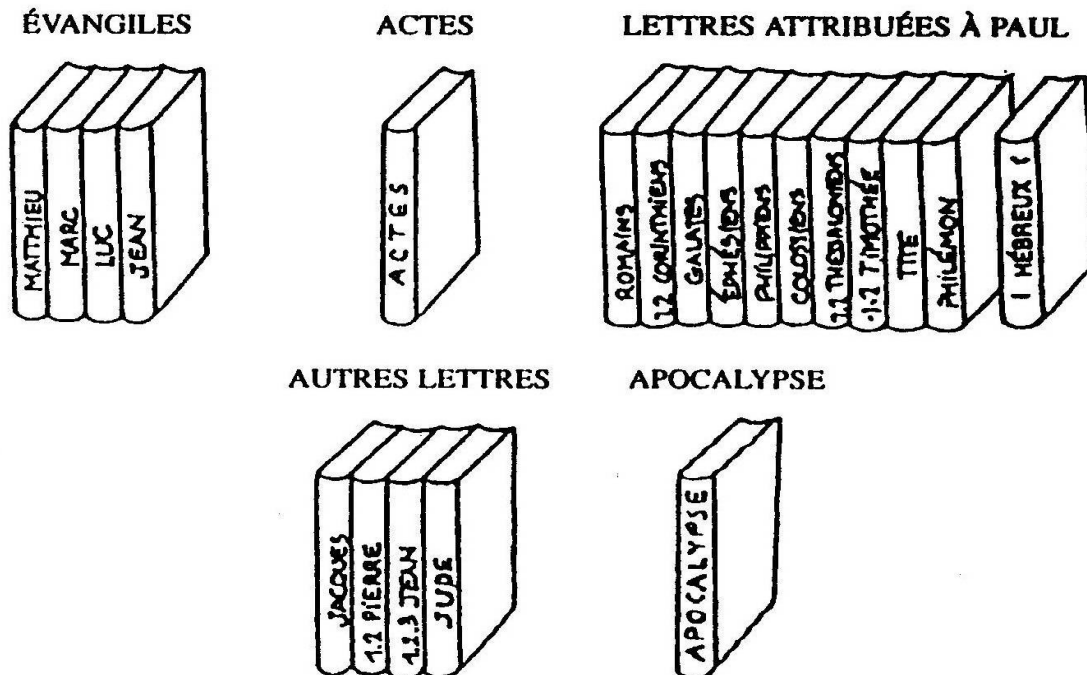
A ne pas confondre avec le **dialogue inter-religieux**, qui concerne le dialogue des chrétiens avec les autres religions, telle que l'Islam, par exemple.

III. - Le Nouveau Testament (NT) (4^{ème} vidéo)

Le Nouveau Testament comporte **27 livres** qui sont les mêmes pour tous les chrétiens, qu'ils soient catholiques, orthodoxes ou protestants.

En première approche, on peut grosso modo répartir ces 27 livres en **quatre sous-ensembles** :

- les **Évangiles**, qui parlent de Jésus ;
- le **livre des Actes des Apôtres**, qui raconte les débuts de l'Église ;
- les **Epîtres (lettres)** : celles de Paul ; la lettre aux Hébreux ; les autres lettres ;
- et l'**Apocalypse** qui est un livre de révélation pour annoncer la victoire définitive de Dieu sur le Mal, à travers des images et des symboles.



Tous les livres du Nouveau Testament ont été écrits en grec, la langue commune, puisque le latin ne s'imposera qu'à partir du II^{ème} / III^{ème} siècle après JC environ.

Ces livres du NT ne sont pas d'abord de l'ordre du reportage historique, au sens où on l'entendrait aujourd'hui, mais :

- de l'ordre du **témoignage**,
- fait **à la lumière de la résurrection**,
- sur la vie de Jésus et la diffusion de la Bonne Nouvelle qu'il est lui-même et qu'il a proclamée.

Cela s'est fait en **trois étapes**.

- 1- **Jésus ;**
- 2- **les apôtres** avec la mise en place de la Tradition vivante de l'Église et les **premiers écrits** ;
- 3- **les évangélistes.**

1°) Première étape : Jésus !

Jésus est né à Bethléem, il y a un peu plus de 2000 ans.

Pendant une trentaine d'années, il a vécu tout simplement à Nazareth avec Marie, sa mère, et avec Joseph qui lui a appris le métier de charpentier.

Vers l'âge de trente ans, Jésus a commencé à annoncer Bonne Nouvelle de la venue du Royaume de Dieu, en disant qu'il fallait se convertir. Cf. Mc 1,14-15...

Ca mériterait qu'on s'y arrête, parce que dit comme ça, c'est quand même très énigmatique...

Bref...

Pendant trois ans², Jésus parcourt la région, accompagné de disciples qu'il a choisis pour être avec lui. Comment sait-on que ça a duré entre deux ans et demi et trois ans ?

Tout simplement parce que saint Jean nous l'apprend indirectement dans son évangile, en parlant :

- d'une première Pâque en 2,13 ;
- d'une seconde Pâque en 6,4 ;
- et d'une troisième et dernière Pâque en 11,55.

Partout où il passe, il fait le bien autour de lui : il parle avec autorité ; il guérit des malades ; il fait des miracles. A tel point que **les gens se demandent si ce ne serait pas lui le Messie**, celui qu'on attend à la fois :

- pour être délivré des Romains qui dominent la région à cette époque ;
- plus généralement, pour **restaurer Israël dans son unité et sa grandeur**, comme au temps des rois David et Salomon.

Mais **ce que Jésus fait suscite des oppositions**. Les autorités religieuses du peuple estiment qu'il blasphème en se prenant pour Dieu (par exemple : il pardonne les péchés, il se dit « Seigneur du sabbat »), et ils ont peur que ce que Jésus fait conduise les Romains à les empêcher de vivre selon leurs traditions.

Ils décident donc de faire mourir Jésus.

Et de fait, **Jésus est arrêté, condamné à mort, crucifié, puis mis dans un tombeau un vendredi**, vraisemblablement l'année 30, **pendant la fête de la Pâque juive** qui rappelle chaque année la sortie d'Egypte du peuple hébreu..

Voilà, tout semble fini.

Mais **le dimanche matin de Pâques**, de bon matin, lorsque les femmes viennent au tombeau pour embaumer le corps : surprise ! Le tombeau est vide... **Jésus est ressuscité.**

Pendant 40 jours, Jésus ressuscité continue à vivre et à parler avec ses disciples.

Puis **il les quitte pour retourner vers son Père** (c'est ce que nous fêtons le jour de l'Ascension), après leur avoir dit ces paroles (Mt 28,18-20) : « **Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, ... Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde.** »

Fin de la première étape.

² Comment peut-on dater le ministère de Jésus et indiquer sa durée ?

- **Le début du ministère de Jean, auquel celui de Jésus est étroitement associé**, est daté par Luc 3,1-2, de la 15^e année du gouvernement de Tibère César, probablement selon la manière syrienne de compter, du 1^{er} octobre 27 au 30 septembre 28. Cette indication est confirmée par Jean 2,20 qui situe le début du ministère de Jésus 46 ans après le début de la transformation du second Temple par Hérode en 20-19 av. J.-C., selon Flavius Josèphe (Antiquités Juives, XV, 380).
- **Sur la durée du ministère de Jésus**, les évangiles donnent des indications différentes. Selon les évangiles synoptiques Jésus est monté une seule fois à Jérusalem : ce fut à l'occasion de sa Passion. Son activité pourrait tenir sur quelques mois. L'évangile de Jean étale le ministère de Jésus sur au moins deux ans et demi, en effet cet évangile mentionne trois Pâques pendant l'activité de Jésus (Jn 2,13.23 ; 6,4 ; 11,55 ; 12,11 ; 13,1). L'indication johannique paraît plus vraisemblable.

© Jean-Pierre Lémonon, SBEV / Éd. du Cerf, *Cahier Évangile n° 119* (mars 2002), "Jésus de Nazareth, prophète et sage" (p. 32)

Que retenir de cette première étape ? Un constat et une remarque.

D'abord, **un constat** : **Jésus n'a rien écrit lui-même !**

Il n'a jamais pris la peine de décrire tel ou tel miracle : il l'a fait !

Jésus a vécu, il a souffert, il est mort, il est ressuscité : il n'a pas fait le récit de ces événements.

De même pour son enseignement : il a enseigné, mais ce sont d'autres que lui qui ont mis ultérieurement ses paroles par écrit.

Les évangiles n'ont donc pas été écrits par Jésus, ni même du temps de Jésus.

Voilà pour le constat.

La remarque, maintenant : **c'est que les évangiles n'ont pas été écrits tout de suite après l'Ascension**, c'est-à-dire après le retour de Jésus ressuscité vers Dieu son Père.

Qu'est-ce qui s'est passé après l'Ascension ?

Les disciples ont reçu l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte, ce qui leur a donné la force de faire ce que Jésus leur avait commandé : aller témoigner de Bonne Nouvelle de Jésus, mort et ressuscité, en baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

C'est la deuxième étape.

2°) Deuxième étape : les premières communautés chrétiennes.

Entre Jésus et les évangélistes, il y a donc les **Apôtres et les premiers prédicateurs** qui répondent à l'ordre du Seigneur.

Il y a un livre qui nous renseigne plus particulièrement sur cette étape : les **Actes des Apôtres**.

Ce livre est en deux parties :

- la première partie des Actes des Apôtres (Ac 1-12) présente la **naissance des premières communautés chrétiennes**, de Jérusalem à la Samarie : elle est comme l'accomplissement des prophéties sur la réunion des deux Royaumes d'Israël et de Juda grâce à l'accueil de la Bonne Nouvelle. Cf. Ac 8,4-8 : « *Philippe descendu dans une ville de Samarie y proclamait le Christ. Les foules unanimes s'attachaient à ses enseignements... Et la joie fut vive dans cette ville* » ;
- puis la deuxième partie des Actes des Apôtres (Ac 13-28) montre **l'expansion du christianisme chez les Païens, dans le bassin méditerranéen**, en décrivant les **voyages missionnaires de saint Paul**.
(cf. **annexe 4, « les voyages de Paul »** :
 - 1^{er} voyage : Ac 13,1-14,28 ;
 - 2^{ème} voyage : Ac 15,35-18,22 ;
 - 3^{ème} voyage : Ac 18,23-21,17 ;
 - 4^{ème} voyage (voyage de la captivité) : Ac 27,1-28,14.

Il faut se rendre compte des difficultés de ces voyages. Saint Paul en a témoigné lui-même :

"Voyages à pied, souvent, dangers des fleuves, dangers des brigands, dangers de mes frères de race, dangers des païens, dangers dans la ville, dangers dans le désert, dangers sur mer, dangers des faux frères ! Fatigues et peine, veilles souvent, faim et soif, jeûne souvent, froid et dénuement"

(2 Co 11, 26-27).

Au fil de ses voyages, saint Paul laisse derrière lui des communautés qui lui sont chères et qu'il a hâte de retrouver pour affermir dans la foi. Les adieux sont parfois déchirants : il faut lire par exemple la façon dont Paul prend congé des Anciens des Ephésiens, appelés à Milet pour le saluer une dernière fois (Ac 20, 17, 38) :

« A ces mots, il se mit à genoux et pria avec eux tous. Tous éclatèrent en sanglots et, se jetant au cou de Paul, ils l'embrassaient tendrement, affligés de ce qu'il avait dit surtout : "vous ne verrez plus mon visage". Puis ils l'accompagnèrent jusqu'au bateau » (Ac 20,36-38).

On s'y croirait !

Comme toute société humaine, ces communautés ont leurs difficultés, leurs interrogations, voire même leurs petites « chicanes ». Quand Paul écrit par exemple, à propos de deux femmes, Evodie et Syntyché : « *J'exhorte Evodie comme j'exhorte Syntyché à vivre en bonne intelligence dans le Seigneur* » (Ph 4,2), on voit bien d'ici, à deux mille ans de distance, à quoi ça pouvait ressembler...

Parfois, ces communautés écrivent à Paul pour demander conseil. Et puis Paul reçoit aussi des nouvelles de la part des voyageurs qui parcourent les routes de l'empire : « *il m'est revenu à votre sujets, frères, par les gens de Chloé...* » (1Co 1,11). Comme il ne peut pas être partout, Paul envoie souvent un de ses disciples, pour être son ambassadeur, pour faire du « consulting », ou plutôt du « coaching », comme on dirait maintenant. Par exemple, chez les Thessaloniens : « *N'y tenant plus,... nous vous avons envoyé Timothée... pour vous encourager et vous affermir dans votre foi* » (1Th 3,1-2). Ces disciples reviennent, pour rendre compte de leur mission, donner des nouvelles des communautés visitées et poser de nouvelles questions...

Pour affermir la foi de ces communautés et répondre à leurs difficultés du moment, Paul écrit, également. A cette époque, écrire une lettre n'était pas aussi anodin que maintenant, ne serait-ce qu'en raison du prix du papyrus et de l'absence de « service postal » : il fallait trouver un messenger pour porter la lettre à son destinataire. On ne sait pas au juste combien de lettres Paul a pu écrire. On est à peu près certain de ne pas les avoir toutes, ne serait-ce que parce que dans 2Co, Paul lui-même fait référence à des lettres dont on pense avoir perdu la trace - sauf à considérer que leur contenu a été inséré a posteriori dans les lettres existantes.

Au bilan, **treize lettres** nous sont parvenues (il y en a peut-être eu d'autres), sans compter la *lettre aux Hébreux*, qui a un statut particulier...

Vraisemblablement, **ces lettres ont toutes été écrites entre 50 et 70**. La plus ancienne est la 1^{ère} lettre aux Thessaloniens (1Th), écrite en 51 à Corinthe : **1Th est donc le premier écrit chrétien** qui nous soit parvenu, une vingtaine d'années après la mort de Jésus.

Mais surtout, à l'occasion des voyages missionnaires de Paul et des Apôtres, se met en place ce qu'on appelle **la Tradition vivante de l'Eglise** (« tradere », ça veut dire « transmettre », en latin), dont je vous donne tout de suite deux exemples.

Premier exemple : la deuxième lettre à Timothée qui nous en donne en passant un témoignage, sur le vif, au travers de quatre chaînons : « *ce que tu as appris [chainon n°2] de moi [chainon n°1] sur l'attestation de nombreux témoins [chainon n°0 : témoins oculaires], confie-le à des hommes sûrs [chainon n°3], capables à leur tour d'en instruire d'autres [chainon n°4]* » (2Tm2, 2).

Le **chainon n°0 est fondé sur des témoignages oculaires** dont l'introduction de la première lettre de saint Jean donne un aperçu de la force : « *ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, car la Vie s'est manifestée, nous l'avons vue, nous en rendons témoignage* » (1 Jn 1 ;1-2) : il ne s'agit donc pas de témoigner d'un système philosophique, ou d'un concept, mais d'une **rencontre bouleversante avec une Personne vivante**³... Rappelez-vous : « Venez et voyez » (Jn 1,39.42.46)...

Le chaînon n°1 de cette transmission de la foi, ici, c'est Paul.

Paul qui, sur le chemin de Damas, a fait l'expérience bouleversante de la rencontre avec Jésus ressuscité : celui qu'il persécutait et qui a été crucifié comme un maudit, voilà qu'il lui apparaît : « *Je suis Jésus que tu persécutes* »... (Ac 9,5).

Le **chaînon n°1** l'a confié à un **chaînon 2 (ici Timothée)**, qui l'a confié à des « *hommes sûrs capables d'en instruire d'autres* », c'est-à-dire à des chaînons 3 et 4, devenus témoins à leur tour...

Ainsi, finalement, **de proche en proche, ces chaînons 3 et 4, c'est aussi vous et moi...** Adhérer librement à la proposition de foi nous engage aussi à témoigner, d'une manière ou d'une autre...

Et ça dure comme ça depuis 2000 ans... avec cette injonction de Paul à Timothée, dans la Première lettre à Timothée : « *O Timothée, garde le dépôt !* » (1 Tm 6, 20)

On retrouve cette expression énigmatique dans la deuxième lettre à Timothée : « *Garde le bon dépôt avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous* » (2 Tm 1,14).

Ce dépôt, c'est tout ce qui a été transmis à Timothée, la tradition vivante dont 1 Co donne un deuxième exemple.

³ A ce sujet, il est intéressant d'observer que l'argument employé par saint Pierre et saint Paul pour appuyer leurs enseignements, ce n'est ni leur sagesse, ni leur science des écritures, etc., mais tout simplement le fait d'avoir vu le Seigneur (cf. 2P 1,16-18 ; 1 Co 9,1). De même, le seul critère retenu pour remplacer Judas dans le groupe des Douze, ce n'est pas la valeur morale, la science ou l'éloquence (ce qui serait pourtant humainement compréhensible, au moment de commencer la mission), mais le fait d'avoir été témoin de la vie avec Jésus depuis le début jusqu'à la résurrection (cf. Ac 1, 21-22). C'est quand même assez impressionnant, quand on y réfléchit un peu, d'autant plus que « ça a marché » !

Deuxième exemple dans la Première lettre aux Corinthiens. Cf. 1 Co 11,23-26 :

« Pour moi, j'ai reçu du Seigneur ce qu'à mon tour je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, la nuit où il a été livré, prit du pain et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit : 'Ceci est mon corps qui est pour vous, faites ceci en mémoire de moi'. De même, après le repas, il prit la coupe en disant : 'cette coupe est la coupe de la Nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi...' »

Remarques :

- Tiens, tiens : une Nouvelle Alliance... On est renvoyé à Jr 31,31-34...
- Et c'est quoi cette « Nouvelle alliance en mon sang » : en première approche, ce n'est pas très engageant... Et pourtant... On est là encore renvoyés à Ex 24...
- On a donc là le premier récit de l'institution de l'Eucharistie, avant même les récits évangéliques...

Cette Tradition est donc tout entière axée sur la transmission, avec une ardente obligation : « Annoncer l'Evangile... est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi [littéralement : « hélas pour moi... »] si je n'évangélise pas » s'écriera saint Paul (1Co 9,16).

Notons aussi que la Tradition fait elle-même **continuellement référence à l'Ecriture**, c'est-à-dire à l'Ancien Testament...

Pourquoi ? **Mais parce que l'Ecriture est elle-même tendue vers la venue d'un Messie : il suffit de se rappeler Mt 3, la fin du livre du dernier prophète :** « Voici que je vais envoyer mon messenger...

Donc : **première étape, Jésus ; deuxième étape : les Apôtres et Paul**, avec la mise en place de la Tradition vivante de l'Eglise et les premiers écrits ; et maintenant, **troisième étape : les évangiles**.

3°) Troisième étape : les évangiles.

Avec la disparition progressive des premiers témoins directs de la vie avec Jésus et de sa résurrection, est apparue la **nécessité de rassembler tout ce que Jésus avait dit et fait, pour en garder la mémoire et ne pas le perdre**.

C'est ce qu'ont fait les auteurs des évangiles. Ils ont été émerveillés par ce qu'on leur apprenait sur Jésus. Alors ils ont cherché à rassembler ce que Jésus avait dit et fait, pour que la Bonne Nouvelle de sa mort et de sa résurrection puisse continuer à être transmise.

Et chacun d'entre eux a écrit en fonction de la communauté à laquelle il s'adressait.

C'est pourquoi on parle de l'évangile « selon » saint Matthieu, « selon » saint Marc, « selon » saint Luc, « selon » saint Jean. On a donc **quatre regards différents sur une même Personne : Jésus !**

Ces quatre regards sont **tous tendus vers un seul et même événement : la passion et la mort de Jésus sur la croix ... dans la lumière de la résurrection ...**

Et c'est cette double affirmation contenue dans le mystère pascal qu'on appelle le « **kerygme** », qui constitue **le socle de la proclamation** :

« Jésus a été crucifié ; il est ressuscité. Il est Christ et Seigneur ».

- D'abord **dans les Actes des Apôtres :**
 - 2,14-41 : À la Pentecôte, Pierre aux Juifs de Jérusalem (cf. **Ac 2,22-24**) ;
 - 3,12-26 : Après la guérison du boiteux, Pierre (et Jean) à la foule, devant le Temple ;
 - 4,9-12 : Pierre (et Jean) devant le Sanhédrin ;
 - 5,29-32 : De nouveau Pierre (et les apôtres) devant le Sanhédrin ;
 - 10,34-43 : Pierre chez Corneille à Césarée (un païen...) ;
 - 13,16-41 : Paul (et Barnabas) à la synagogue d'Antioche de Pisidie.
- Puis en **1 Co 15,3-5** : « Je vous ai transmis ce que j'avais moi-même reçu : Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures. Il est apparu à Képhas, puis aux Douze ».
- Et depuis **2000 ans...** : c'est là le cœur de la prédication chrétienne...

On a donc **quatre regards différents sur Jésus qui a été crucifié, puis qui est ressuscité...** :

- d'un côté, les « **synoptiques** » (c'est-à-dire qu'on peut les mettre en parallèle) :
 - d'abord **Mt**, le premier à écrire un récit, avec très peu de discours, comme une photo prise « sur le vif » ;

- puis **Mt et Lc**, qui ont déjà plus de recul, comme pour une mise en perspective...
- **de l'autre Jn** : la même réalité, le même évènement kérygmatisé, mais vu sous un autre angle...

Au bilan, on voit donc que **les évangiles ne sont pas des livres comme les autres**.

Quand on lit un livre, au mieux, on se laisse entraîner par l'histoire qui est racontée, et puis une fois le livre refermé, on passe à autre chose.

Là, c'est tout différent. **Le but des évangiles** n'est pas de raconter une histoire, ou de fonder une nouvelle théorie philosophique. Ce qui est écrit n'a qu'un seul but :

en découvrant Jésus dans les évangiles, nous inviter à entrer directement à notre tour en relation avec cette Personne vivante : Jésus ressuscité !

Et **cette rencontre peut nous transformer de l'intérieur et changer notre vie**

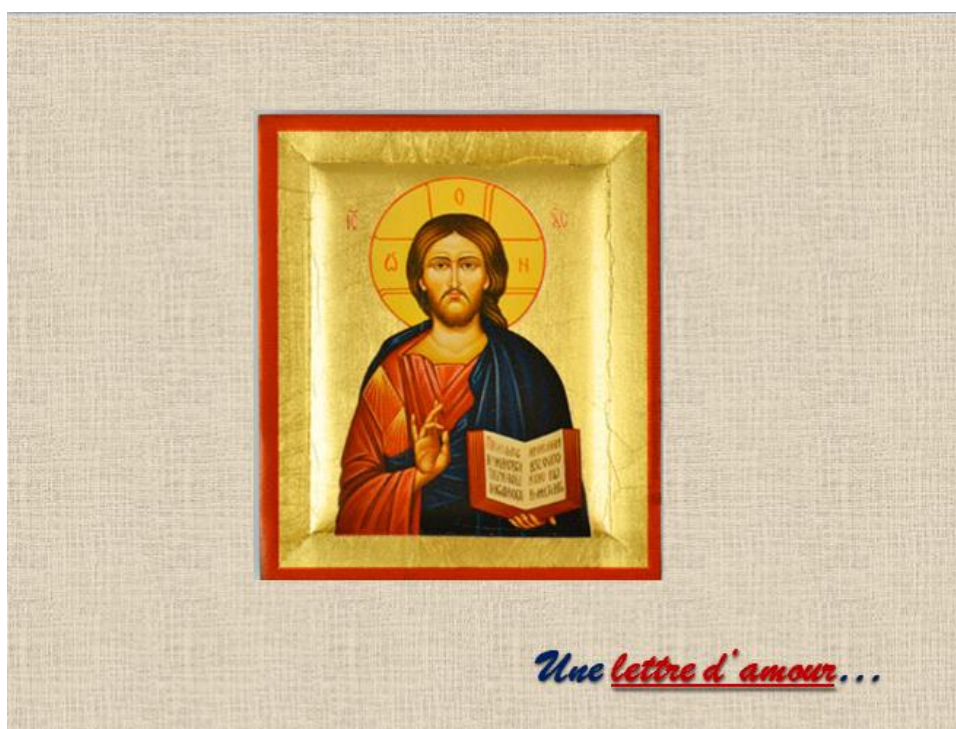
« *Le fruit de l'Esprit est charité,*

joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses il n'y a pas de loi » (**Ga 5, 22-23**)

« *Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi du Christ* » (**Ga 6,2**)

Il s'agit par conséquent **d'apprendre à lire les Evangiles**, et **plus généralement la Bible** :

- non pas d'abord comme un livre d'Histoire ;
- ni comme un traité de morale ;
- mais **comme une lettre d'amour**...



Annexe 1 - Formation de l'AT

(Cf. AUNEAU J.; AUTANE M.; GRUSON P.; THIRION J.L.; *Lire l'Ancien Testament, une initiation*; 1^{ère} partie : Avant l'Exil ; Service Biblique Evangile et Vie ; Cerf, 19994, p. 8-9

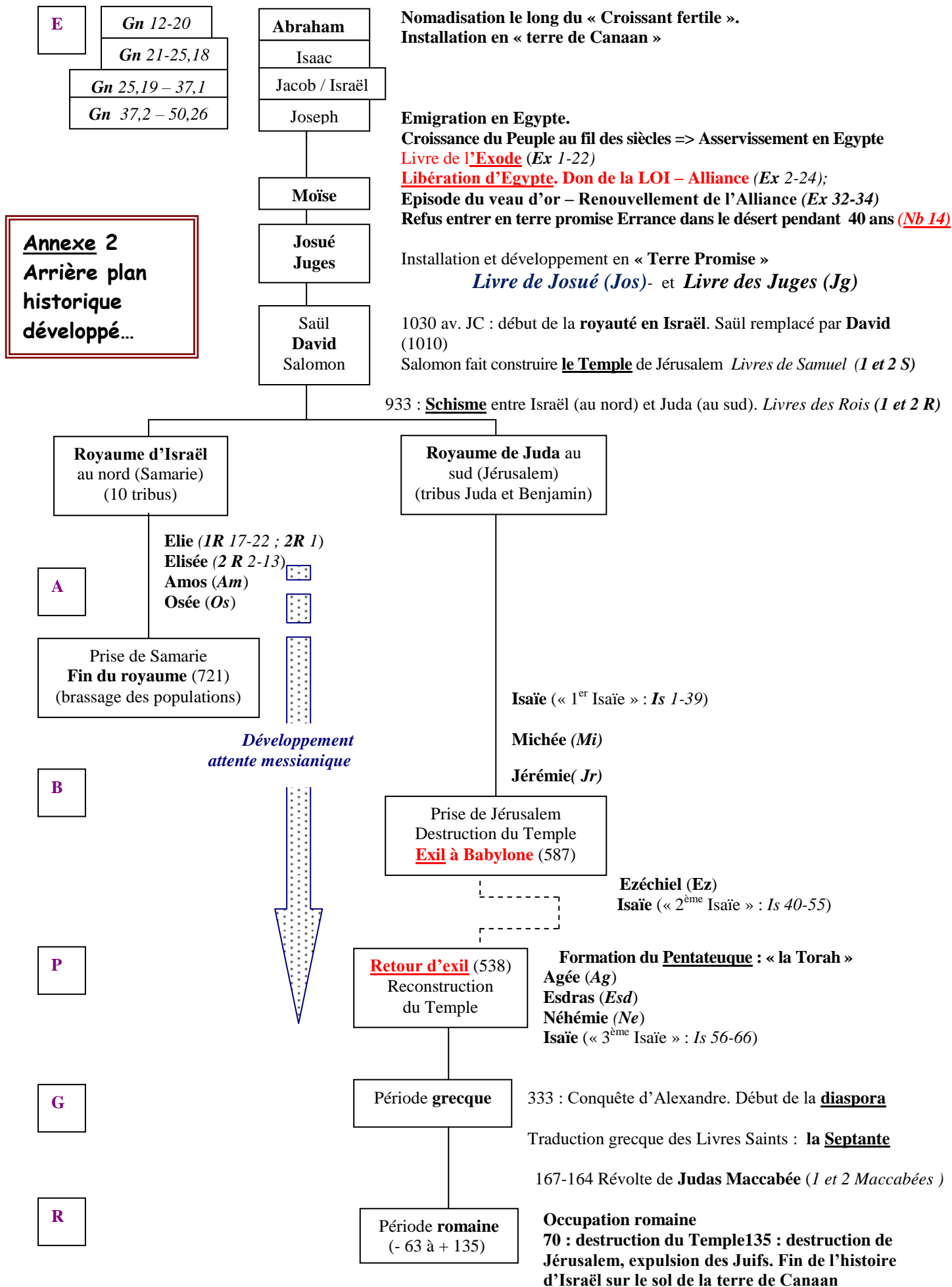
L'histoire d'Israël


Événements importants	Dates	Périodes
Les Patriarches : <i>Abraham, Isaac, Jacob-Israël</i>	avant le 13 ^e s.	patriarches
Moïse fait sortir les Israélites d'Égypte au désert : don de la Loi au Sinaï Josué et des tribus s'installent en Canaan Fusion avec d'autres tribus locales Les héros locaux : les Juges (<i>Samson, Samuel</i>)	avant 1200 1200 - 1030	exode juges
Saül premier roi David roi de tout Israël, puis Salomon Schisme entre Israël (Nord) et Juda (Sud) Les <u>Assyriens</u> annexent Israël (Samarie) Décadence assyrienne ; réforme de Josias Les <u>Babyloniens</u> prennent Juda (Jérusalem). Exil	1030 1010 933 722 622 587	rois
Les Judéens exilés en Babylonie Cyrus prend Babylone et libère les exilés	587 538	exil
Domination des <u>Perses</u> Retours d'exilés ; reconstruction du temple Réformes de <i>Néhémie</i> puis d' <i>Esdras</i>	538 - 333 521 ; 515 445; v.400	perses
Domination des <u>Grecs</u> (Alexandre) La Judée soumise à l'Égypte, puis à la Syrie Persécution ; révolte de <i>Judas Maccabée</i> Indépendance juive; royauté des Hasmonéens	333 - 142 167-164 142-63	grecs
Domination des <u>Romains</u> (Pompée)	-63 à +135	romains

La formation de l'Ancien Testament

Loi ou Pentateuque	Livres historiques	Prophètes	Écrits de sagesse
traditions orales sur les Patriarches			
traditions orales sur l'Exode, et lois			
(Gn) trad. anciennes (Ex) (Deutéronome)	(Samuel)* Jos, Jg, Sam, Rois <i>histoire deutéronomiste</i>	Elie, Elisée Amos, Os, Isaïe Jérémie	(Proverbes) (Psaumes)
Tradition sacerdotale Deutéronome		Ezéchiel 2 ^e Isaïe	
le Pentateuque		Aggée Zacharie Malachie	Proverbes Cant. Job
	Esdras, Néhémie Chroniques 1 Maccabées 2 Maccabées		Qohéleth Psaumes Siracide Daniel Sagesse

*les noms entre parenthèses indiquent les parties anciennes de ces livres



<p><u>La Torah (la Loi)</u> = le Pentateuque :</p>	<p><u>Les Nebhiim</u> = Les Prophètes</p>	<p><u>Les Kethoubim</u> = les Ecrits</p>
<p>5 rouleaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Genèse - Exode - Lévitique - Nombres - Deutéronome 	<p><u>Prophètes antérieurs :</u></p> <p>4 rouleaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Josué - Les Juges - Samuel I et II - Les Rois I et II 	<p>3 rouleaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les Psaumes - Les Proverbes - Le Livre de Job
	<p><u>Prophètes postérieurs :</u></p> <p><u>Les grands</u> : 3 rouleaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Isaïe - Jérémie - Ezéchiel <p><u>Les petits</u> : 1 rouleau</p> <p>Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Agée, Zacharie, Malachie</p>	<p><u>Les 5 « Melligots »</u> (= rouleau de fête)</p> <p>5 rouleaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cantique des Cantiques (Pâque) - Livre de Ruth (Pentecôte) - Lamentations (Incendie du Temple) - Ecclésiaste (Tabernacles) - Esther (Purim)
		<p><u>Les « 3 Livres »</u></p> <p>3 rouleaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Daniel - Esdras – Néhémie - Chroniques I et II

La Bible juive : le TaNaK (24 rouleaux)

Annexe 4. Les voyages de Paul

